



Samedi, les marteaux-piqueurs ont eu raison de l'antique pont qui coiffe le passage sous-voies de Gibraltar. CHRISTIAN GALLEY

NEUCHÂTEL Les travaux prendront fin comme prévu vendredi.

Le pont ferroviaire de Gibraltar est reparti pour cent ans

JACQUES GIRARD

Les marteaux-piqueurs s'en sont donnés à cœur joie samedi pour démolir la section nord du vénérable pont CFF qui enjambe le passage sous-voies qui donne accès à la rue des Fahys. Mais les riverains retrouveront rapidement davantage de calme puisqu'il s'agissait de la dernière étape de la rénovation de cet ouvrage. Une opération rendue compliquée par le fait que le trafic ferroviaire ne peut être interrompu.

C'est aussi pourquoi ces travaux s'accomplissent en majeure partie le week-end, lorsque les horaires sont moins chargés. Les opérations ont nécessité la fermeture du passage sous-voies au trafic motorisé. Les piétons et les cyclistes ont cependant pu l'emprunter en semaine, à quelques exceptions près, ceci pour des questions de sécurité. Les travaux, commencés le 3 août se termineront comme prévu vendredi 4 septembre.

«C'est l'un des tout derniers ponts de ce type que nous rénovons», ex-

plique l'ingénieur Filippo Manolio, chef des travaux. «Le pont de Gibraltar date d'avant 1900, mais nous ne savons pas exactement en quelle année il a été construit. La partie sud date, elle, des années

« C'est la phase de planification qui est la plus longue. »



FILIPPO MANOLIO
INGÉNIEUR

1930, lorsque le nombre de voies a passé de 4 à 10». Sa rénovation interviendra dans une vingtaine ou une trentaine d'années.

La durée de vie des ouvrages d'art de ce type étant garantie

100 ans, une réfection du pont de Gibraltar devenait indispensable, d'autant que le poids des trains a considérablement augmenté au cours des dernières décennies, ce qui sollicite davantage leur résistance, explique encore Filippo Manolio. La rénovation de la partie centrale du pont est, elle, entièrement terminée.

L'ancienne structure du pont se composait d'une charpente formée de poutres métalliques entre lesquelles du béton avait été coulé. La démolition consistait donc à fragmenter le béton au marteau-piqueur avant l'enlèvement des poutres. Cette dernière opération a été effectuée samedi vers midi. Mais la pose de la nouvelle structure est beaucoup plus rapide. Les ingénieurs des CFF ont recours à des éléments entièrement préfabriqués, dont la longueur correspond à la portée du pont, soit de 10 mètres au centre et de 17 mètres sur les bords. Ces éléments comprennent même la couche d'étanchéité.

Ces sections, dont le poids va-

rie de 42 à 47 tonnes, ont été mises en place samedi, exception faite de l'élément de bordure, celui qui longera la route des Fahys. Cet élément de 60 tonnes sera posé par une puissante grue sur rails au cours de la nuit prochaine. Les couchetards pourront voir cette spectaculaire opération entre 22h45 et 0h45. Cette technique permet de rendre le pont au trafic dès le lendemain.

«Il y a 2200 ouvrages similaires en Suisse romande. Il nous reste encore 10 ponts du même type à rénover, celui de Gibraltar est donc l'un des derniers», poursuit Filippo Manolio. «Cela fait pas mal de travail pour les 13 ingénieurs en charge de cette tâche. C'est la phase de planification qui est la plus longue, en général 5 ans, et même davantage pour le passage de Gibraltar. Il y a beaucoup de contraintes en matière de coordination, mais c'est aussi une grande satisfaction de voir que nous pouvons tenir le programme et les délais, ceci pour toute la Suisse romande», explique-t-il encore. ○

BOUDRY

La ville privée d'électricité durant plusieurs heures

Une importante coupure de courant est intervenue samedi soir à Boudry, touchant particuliers, institutions et entreprises, certains durant de longues heures. La panne a également affecté la commune de Cortaillod, mais dans une moindre mesure. L'éclairage public a lui aussi été coupé. Comble de malheur, le centre d'appels d'urgence de la compagnie d'électricité, Eli10, a lui aussi été victime de la coupure et n'a donc pu être atteint.

La société distributrice a fait savoir hier que la coupure était intervenue à 22h36. Dès 22h 47 cependant, l'alimentation a été rétablie progressivement par secteur, mais il a fallu attendre hier vers 5h30 pour que la majeure partie des foyers soient à nouveau alimentés.

Courant rétabli vers 9h

Durant la nuit, les techniciens ont procédé à des premiers travaux pour rétablir le courant, mais le réseau s'est encore déclenché à deux reprises. Finalement, à 5h26, une dernière coupure généralisée de deux minutes leur a permis de déterminer que c'était le secteur moyenne tension Praz-Addoz qui était à la source de l'interruption. Mais la cause précise de la panne n'a pas encore pu être établie. Eli10 a assuré qu'hier matin, peu après 9h, tous les abonnés étaient à nouveau alimentés.

Dans un communiqué transmis hier, Eli10 présente ses excuses aux clients concernés et les remercie pour leur compréhension. «C'est une panne exceptionnelle. Je n'ai jamais vécu une telle situation», explique Christian Messerli, le directeur d'Eli10 depuis 15 ans. Les travaux se poursuivront durant

plusieurs jours, et il n'est pas exclu que de nouvelles coupures puissent se produire. Le chef des Services industriels de Boudry, Laurent Schmid, a été averti de la panne très tôt dimanche matin. «Nous avons immédiatement constitué une cellule de crise», commente le conseiller communal. «Nous avons contacté certains de nos clients, particulièrement des institutions, même si ces établissements disposent d'installations capables de subvenir à la fourniture de courant».

Origine encore inconnue

Dans l'impossibilité de joindre la centrale d'alarme, ce sont des proches des techniciens qui ont pu les avertir par téléphone mobile quelques minutes seulement après la survenue de la panne, explique Laurent Schmid.

Pour sa part, Oscar Fernandez, le directeur de la résidence Les Peupliers déplore que le courant n'ait pu être rétabli pour son institution que vers 9h45 dimanche. Les pensionnaires ont donc été privés de leur habituel café au petit-déjeuner. Les cuisines n'ayant pu préparer le repas de midi à temps, l'établissement a commandé des pizzas pour tous ses pensionnaires, une initiative qui a été appréciée. Le directeur regrette encore que les techniciens d'Eli10 n'aient pas pris contact avec le home avant le dimanche vers 14h. «Nos batteries n'assurent par exemple que 6 à 8 heures d'autonomie pour les ascenseurs et l'informatique. Il nous a fallu réorganiser complètement nos services». ○ JGI

Eli10 publiera ce matin de nouvelles informations sur son site www.eli10.ch.



Une panne d'électricité qui a marqué les esprits. ARCHIVES DAVID MARCHON

EN IMAGE



SP-GUILLAUME PERRET

JAZZ

Auvernier fait un malheur. L'édition 2015 du festival de jazz a battu tous ses records. Ce sont en effet plus de 5000 personnes qui ont assisté aux concerts dans une ambiance fantastique. Nous y reviendrons largement dans notre prochaine édition. ○ JGI

MONTMOLLIN-COFFRANE Un engin de chantier heurte un appareil de mesure. Aucune émission radioactive détectée

Samedi, vers 10h30, lors de travaux de goudronnage effectués sur la route entre Montmollin et Coffrane, une machine de chantier a heurté un appareil de mesure de la densité de l'enrobé bitumineux. Cet appareil, qui contenait des éléments radioactifs a été endommagé.

Trafic dévié et périmètre de sécurité

Un périmètre de sécurité a immédiatement été délimité. Le trafic, pour sa part, a été dévié.



Les contrôles effectués n'ont pas mesuré la moindre trace de radioactivité. KEYSTONE

Les opérations de sécurisation ont nécessité la présence de dix hommes du Service de défense contre l'incendie du Val-de-Ruz, de trois hommes du Service d'incendie et de secours des Montagnes neuchâtelaises et de quatre hommes de la Police cantonale neuchâtoise.

Matériel spécial

Des contrôles ont été effectués sur les lieux de l'accident à l'aide de matériel de détection spécialisé. Ces opérations ont

montré que la partie sensible de l'appareil de mesure n'avait pas été atteinte et qu'aucune fuite de radioactivité n'avait été relevée.

Tout danger écarté

Les ouvriers travaillant sur le chantier et les personnes proches n'ont par conséquent pas été exposés à un danger, explique la Police neuchâtoise.

L'appareil endommagé a été placé en sécurité. Il sera traité par une entreprise spécialisée.

○ RÉD-COMM